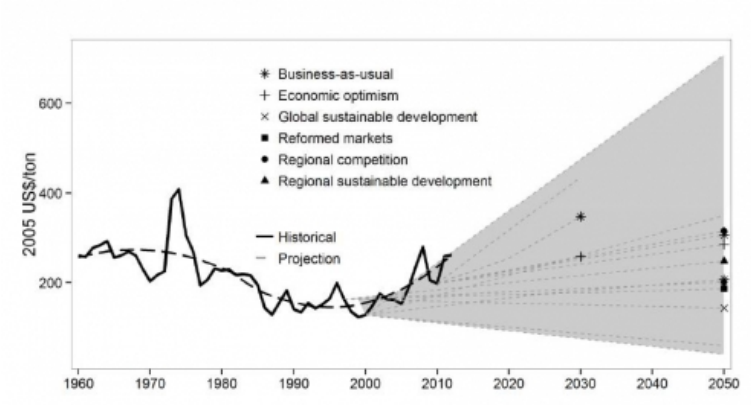
FOODSECURE publie une méta-étude prospective sur l'évolution de la sécurité alimentaire mondiale à horizon 2050

11 mars 2014

Cette étude compile une sélection de douze travaux de prospective réalisés entre 2000 et les années récentes, en particulier après la crise des prix alimentaires de 2007/2008. Ces travaux, basés sur la méthode des scénarios, sont souvent combinés avec des simulations utilisant des modèles économiques. Ainsi, les 42 scénarios retenus dans ces travaux ont pu être regroupés en six familles de scénarios, composés d'hypothèses et de résultats similaires. Pour chaque famille, les déterminants clés de la sécurité alimentaire, à savoir le développement économique, la croissance des populations, l'évolution de la technologie, les échanges commerciaux, les politiques publiques et les institutions, sont répertoriés, et leurs effets globaux sur la sécurité alimentaire sont évalués.

Les auteurs concluent que les scénarios les plus positifs concernant la sécurité alimentaire mondiale sont ceux qui reposent sur un rôle accentué du commerce international et des investissements accrus pour le progrès technique, qui permettent en particulier d'augmenter les rendements. De plus, l'amélioration de la gouvernance mondiale permettrait logiquement une réduction des inégalités et des atteintes à l'environnement.

Tendances passées et projections futures du prix du blé



Source : Banque mondiale, tiré de l'étude FOODSECURE

L'intérêt de cette méta-étude est de mettre en évidence les dimensions ou déterminants manquants de la sécurité alimentaire. Ainsi, les auteurs montrent que la majorité des scénarios n'intègre que deux des quatre dimensions de la sécurité alimentaire, à savoir la *disponibilité (*quantités suffisantes d'aliments, qu'ils proviennent de la production intérieure, de stocks, d'importations ou d'aides) et l'*accessibilité* (capacité de produire sa propre alimentation et donc de disposer des moyens de le faire, ou capacité

d’acheter sa nourriture et donc de disposer d’un pouvoir d’achat suffisant pour le faire*)*. Ils font en revanche l’impasse, d’une part, sur la dimension *qualité* des aliments et des régimes alimentaires, d’un point de vue nutritionnel, sanitaire, socio-culturels, et d’autre part sur la *stabilité* dans le temps des trois premières dimensions.

Enfin, les auteurs insistent sur le fait que d’autres déterminants de la sécurité alimentaire ont été très peu (voire pas) pris en compte dans les modèles utilisés pour les simulations des différents scénarios : changement climatique, évolution des biocarburants, gaspillage, pertes après récolte, sources alternatives de l’alimentation, structure des exploitations agricoles, etc. Ils recommandent donc l’approfondissement de la recherche dans ce domaine.

José Ramanantsoa, Centre d’études et de prospective

Source : LEI Wageningen UR, FOODSECURE